

Vol.3. n°1 – juin 2010

Le Zoognal



1 EDITORIAL - p.2 | 2 LUMIÈRE SUR L'INTERVENTION - p.3 | 3 PRIX INSPIRATION - p.6
4 L'ALMANACH - p.7 | 5 VU, LU, ENTENDU... - p.8

I Éditorial



Par Frédéric Champoux
Rédacteur en chef

Ce premier numéro du Zooqnal de l'année 2010 voit l'arrivée d'un nouveau membre de la « meute », en l'occurrence votre dévoué rédacteur en chef... Gravitant dans le macrocosme de Zoothérapie Québec depuis plus de 10 ans, je peux affirmer sans hésitation que je connais très bien l'organisme. J'y ai croisé nombres d'intervenants, ai participé à quelques activités, ai gardé des chiens... Mais par-dessus tout, je crois avec ferveur aux bénéfices de la zoothérapie pour l'être humain, peu importe la souffrance, la solitude, la maladie ou le stress qu'il gère au quotidien.

En plus de vous mettre au courant des activités de Zoothérapie Québec, de ses bons coups dans la communauté, de ses modes d'interventions (à ce sujet, je vous invite à lire le texte *Lumière sur l'intervention auprès des enfants autistes en milieu scolaire* de notre intervenant Francis Thibault en page 3), etc., nous nous sommes donnés comme objectif, entre autre, de faire à chaque numéro, un état de la situation de la zoothérapie et de la relation homme-animal à travers le monde, que ce soit d'un point clinique, théorique, historique, artistique...ou ludique! C'est donc dans la section « Vu, lu, entendu » que vous pourrez faire avec nous ce tour du monde de la zoothérapie.

Autre nouveauté avec ce premier numéro de l'année : dorénavant, le Zooqnal participera au programme de dépôt légal des bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Cela veut dire que chaque numéro du Zooqnal déposé fera l'objet d'une description bibliographique qui sera ensuite versée dans les catalogues des deux bibliothèques nationales. Cette information sera ensuite accessible au monde entier par le biais des deux catalogues. Sachant que des chercheurs à travers le monde peuvent faire des recherches dans ces catalogues, voilà une superbe opportunité pour le Zooqnal de se faire voir...encore plus!

En terminant, j'aimerais remercier Stéphane Francoeur, ex-rédacteur en chef qui s'est occupé du Zooqnal tout au long de l'année 2009.

Allez, on se reparle au mois d'août.

D'ici là, portez-vous bien et prenez du bon temps en compagnie de votre animal favori...

*Hier, j'étais un chien. Aujourd'hui, je suis un chien.
Demain, je serai probablement toujours un chien.
Bon sang! Il est vraiment difficile d'obtenir de l'avancement!*

- Charles Monroe Schulz, extrait de la bande dessinée *Snoopy*.



Vous avez une nouvelle ou une découverte à partager, une opinion à émettre, une suggestion à nous faire? Vous avez une question sur nos activités, notre membership, nos chiens? N'hésitez surtout pas à nous les transmettre par courriel

› zooq@zootherapiequebec.ca

ou par la poste à l'adresse suivante :

› Zoothérapie Québec
7779, avenue Casgrain
Montréal, QC H2R 1Z2

N'hésitez pas à consulter notre site web

www.zootherapiequebec.ca
ou à nous suivre sur Facebook!

Le Zooqnal VOL. 3, NO 1 MAI 2010

Rédaction, révision et correction
Frédéric Champoux

Relecture
René Boyer
Annie Bernatchez

Illustration et conception graphiques *Homas*

Collaborateurs
Francis Thibault

Mise en page
Geneviève Normandeau

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1923-2209 Le Zooqnal (Imprimé)
ISSN 1923-2217 Le Zooqnal (En ligne)

Le Zooqnal
est publié trois fois l'an par Zoothérapie Québec
dont le siège social est situé au :
7779, avenue Casgrain, Montréal, Québec, H2R 1Z2
Téléphone: (514) 279-4747 • Télécopieur: (514) 271-0157
Courriel : zooq@zootherapiequebec.ca

Crédit photo de la page couverture :
Pierre Métivier, 2004
<http://www.flickr.com/photos/feuillu/5996423/>

Le Zooqnal

2 Lumière sur l'intervention auprès des enfants autistes en milieu scolaire

Par Francis Thibault, intervenant en zoothérapie, éduc. sp.

Une des réalités de l'intervenant en zoothérapie est qu'il travaille de façon autonome et plutôt solitaire. Bien sûr, il côtoie une quantité incroyable de gens avec qui il tisse des liens et intervient de manière régulières, il travaille en étroite collaboration avec les équipes soignantes, il se retrouve souvent dans sa voiture, entre deux milieux, à arpenter Montréal avec ses fidèles (mais peu bavards!) compagnons canins. Bien que cette réalité me permet de prendre du recul sur les interventions, le désavantage de tout cela est que nous avons peu de témoins pour relater nos expériences

et parfois même nos petits exploits. C'est dans cet état d'esprit que j'aimerais aujourd'hui partager mes expériences de travail auprès des enfants autistes en milieu scolaire.

«Des chiens dans une école!» L'idée est déjà novatrice pour plusieurs, malgré le fait est que notre présidente avait déjà commencé à amener son chien Fudge en milieu scolaire dans les années 1990. À cette époque, le chien faisait partie d'activités de prévention des morsures et de zoothérapie. Depuis, les activités en zoothérapie se sont grandement diversifiées, faisant aussi place à l'intervention auprès des enfants ayant des troubles divers d'adaptation. De l'enfant ayant un handicap physique ou intellectuel à l'enfant ayant un trouble du comportement, la zoothérapie a su se tailler une place de choix grâce à deux facteurs importants : premièrement, un fabuleux *outil* de travail vivant, attachant et en relation avec les enfants et deuxièmement, des interventions astucieuses venant catalyser ces expériences pour modeler des comportements adaptés.

Parmi toutes les clientèles avec lesquelles j'ai pu travailler en zoothérapie, les enfants autistes* m'ont donné énormément confiance dans la portée réelle de mon travail. Loin de moi l'idée d'affirmer que mes interventions n'ont pas d'incidence auprès des autres clientèles, seulement, il a été très évident pour moi que l'enfant autiste peut acquérir des comportements plus adaptés et de nouvelles aptitudes grâce à l'interaction avec le chien, la stimulation, le plaisir et l'expérience sociale qu'il procure.

C'est à l'école de l'Étincelle de la CSDM** que j'ai pu connaître mes premières expériences de zoothérapie auprès de cette clientèle. Une des particularités des enfants de l'école de l'Étincelle est qu'ils ont une déficience intellectuelle associée à l'autisme. La tâche n'est pas nécessairement des plus aisées, mais grâce à un travail d'équipe et de collaboration avec les membres du personnel de l'école, nous réussissons à conserver une structure d'activité apaisante, éducative et sécuritaire. J'ai pu bénéficier des expériences des intervenants et spécialistes hors-pairs qui ont su défricher les bases de l'intervention en zoothérapie auprès des ces enfants : Nathalie Monfet, psychoéducatrice, Annie Bernatchez, psychologue, Directrice clinique de Zoothérapie Québec et Lucie Frenette, conseillère pédagogique de l'école de l'Étincelle.





* L'autisme appartient aux troubles envahissants du développement. Apparaissant habituellement avant l'âge de trois ans, l'autisme touche précocement les fonctions d'adaptation et se caractérise par un ensemble de signes cliniques :

- › Déficience qualitative des interactions sociales
- › Déficience qualitative de communication
- › Caractère restreint, répétitif et stéréotypé des intérêts, des comportements et des activités
(*American Psychiatric Association, DSM-IV-TR, 2000*).

Dans l'examen clinique de l'enfant de nombreux signes qui n'appartiennent pas à proprement dit aux critères de diagnostic de l'autisme sont fréquemment évoqués : un retard du développement, un développement hétérogène, des troubles du sommeil, des troubles de l'alimentation, des problèmes dans l'acquisition de la propreté, des problèmes moteurs et sensoriels ainsi que des troubles émotionnels (Rogé, B., 2003).

Pour vous permettre de comprendre à quoi peut ressembler notre travail, voici le déroulement d'une journée typique. J'arrive à l'école accompagné d'un magnifique Golden Retriever (notre Monroe adorée). C'est un animal calme et posé qui a côtoyé beaucoup d'enfants dans sa carrière et qui est naturellement à l'aise avec eux. J'ai un très beau lien avec elle. Les déplacements du chien dans l'école ont été planifiés du mieux possible pour assurer que cela n'importune pas les autres élèves et intervenants. Je me présente dans un local dédié aux activités de zoothérapie : une affiche est laissée à l'entrée pour informer la population de l'école de notre présence. Le local est divisé en trois zones bien précises : un tapis de sol pour brosser et flatter Monroe, une zone de sécurité pour délimiter l'endroit où les élèves doivent rester assis lorsqu'ils attendent leur tour et un parcours pour la marche avec le chien. L'équipe de travail de l'école est maintenant prête à nous accueillir : on y retrouve bien sûr les enseignants et éducateurs des élèves, mais aussi un incitateur à la communication. La présence de ce dernier est primordiale pour l'atteinte de l'objectif général de nos activités qui est le développement de la communication. Comme la majorité des élèves vus ne verbalisent pas leurs besoins, nous utilisons le système PECS (*Picture Exchange Communication System*) pour communiquer. Ce système constitue en une série de pictogrammes représentant des actions, des désirs et des objets que l'enfant



pourrait vouloir utiliser. Ce système permet à l'enfant, lorsqu'il est bien intégré, de communiquer ce qu'il souhaite dans diverses sphères de sa vie : à l'école, à la maison et dans ses activités de loisir. Un horaire formé par une succession de pictogrammes représentant les diverses activités auxquelles seront invités à participer les élèves est disposé face à eux. Nous sommes fin prêts à accueillir les élèves par petits groupes de deux ou trois élèves pour une durée maximale

*Les intervenants du milieu
et moi-même avons pu observer
d'évidentes améliorations au niveau
des comportements ciblés pour
une majorité des enfants participant
aux activités de zoothérapie.*

de trente minutes. Trop court, pensez-vous? Pas vraiment compte tenu de l'effort de concentration que l'activité requiert de la part des enfants. À tour de rôle, les élèves seront amenés à participer aux activités de l'horaire : brossage et caresses, lancer de la balle, parcours en laisse, donner de la nourriture au chien, lavage des mains...et c'est déjà le temps de se dire au revoir! À travers ces étapes, les élèves seront amenés à utiliser les pictogrammes pour faire des demandes, des choix ou décrire ce qu'ils voient (par exemple les parties du corps du chien). C'est ainsi que dans le plaisir nous tentons d'actualiser une panoplie de comportements : attendre son tour dans le calme, être adéquat dans son contact avec l'autre, communiquer ses besoins, répondre aux consignes verbales.

Les intervenants du milieu et moi-même avons pu observer d'évidentes améliorations au niveau des comportements ciblés pour une majorité des enfants participant aux activités de zoothérapie. Il va sans dire que, comme dans toute forme d'intervention psychosociale, il n'y a pas de magie...et peu de miracles. Par contre, lorsque le chien est significatif pour l'enfant, qu'il a du plaisir et de l'intérêt à interagir avec lui, les résultats sont parfois impressionnants et révélateurs du potentiel de l'enfant.

Pour bien illustrer le genre de résultats que j'ai pu observer, je me remémore mes interventions avec un enfant (que j'appellerai Max). Max avait une peur bleue des chiens : sa simple vue le mettait dans

un état d'anxiété qui pouvait avoir des conséquences dramatiques. Par exemple, lorsqu'il croisait un chien dans la rue, il pouvait partir en courant et traverser la rue sans faire attention, mettant ainsi sa vie en danger. En classe, il communiquait peu avec les pictogrammes et avait des capacités très réduites de concentration. La zoothérapie s'est avéré tout un défi pour Max. Les premières semaines, il a dû se tenir bien loin de l'animal, parfois caché sous une table, son chandail par-dessus la tête. Mais au cours des semaines, il a commencé à observer davantage le chien et ses camarades de classe qui en retiraient du plaisir. Il est graduellement retourné s'asseoir sur sa chaise et peu à peu, Max a démontré de l'intérêt pour lancer la balle au chien. Il a eu beaucoup de plaisir même si son aisance n'était pas encore à son meilleur. Cette désensibilisation (de la peur du chien) s'est poursuivie sur plusieurs semaines et le résultat a été épatant : à la dernière activité, non seulement Max demandait aux intervenants de participer en utilisant ses outils de communication mais il s'est retrouvé couché au sol, lové près de Monroe qui faisait la sieste. En voyant son sourire nous nous sommes tous dit : mission accomplie!



“ L'École de l'Étincelle de la commission scolaire de Montréal accueille des élèves autistes de niveau préscolaire et primaire présentant une déficience intellectuelle, de moyenne à sévère. Il s'agit d'une école à mandat régional. Elle a pour projet éducatif de favoriser l'épanouissement des élèves par le développement de compétences favorisant la communication, l'autonomie et l'intégration sociale.

Le programme de zoothérapie développé par Zoothérapie Québec y est implanté depuis plus de six ans. En 2009-2010 il s'étend sur 28 semaines et vise pas moins de 11 classes. Le programme de zoothérapie offre aux enseignants des activités sur mesure qui complètent le programme scolaire et qui répondent aux besoins spécifiques des élèves. Agissant en tant qu'incitateur aux apprentissages le chien représente un instrument puissant qui diversifie les expériences des élèves, augmente leur interaction avec l'environnement, facilite leur intégration et ce, dans un cadre stimulant et agréable.

3 Zoothérapie Québec reçoit un prix Inspiration 2010

La CDÉC-Centre Nord (Corporation de développement économique communautaire) lors de son cocktail annuel de célébration de la nouvelle année en janvier dernier, a remis le *Prix Inspiration 2010* dans la catégorie *Économie sociale* à Zoothérapie Québec dont l'apport au mieux-être des personnes est sans contredit incontestable et marquant. Ce prix souligne la contribution exceptionnelle de Zoothérapie Québec et leurs promoteurs visionnaires et engagés.

La CDEC est un appui incontournable et important tant dans l'accompagnement que dans le soutien financier de ses partenaires. Elle a pour mission de développer et de consolider l'activité économique et l'emploi dans les quartiers Villaray, Saint-Michel et Parc-Extension, de soutenir le développement socio-économique de la population locale, ainsi que de lutter contre l'exclusion sociale.



*Et la CDÉC – Centre Nord
est très fière d'honorer
Zoothérapie Québec
dans le cadre de ce Prix.*

*Denis Sirois, directeur général de la CDEC Centre-Nord,
Annie Bernatchez, directrice clinique de Zoothérapie Québec,
Serge Laverdière, président de la CDEC Centre-Nord,
René Boyer, directeur général de Zoothérapie Québec.*



4 Depuis décembre 2009

Entrevue à la radio de Radio-Canada

Le lundi 11 janvier dernier, Annie Bernatchez, directrice des activités cliniques, a été reçue dans le studio de l'émission



de la première chaîne *L'après-midi porte conseil* pour répondre aux nombreuses questions de l'animatrice Dominique Poirier au sujet de la zoothérapie et du fonctionnement de Zoothérapie Québec. Pour une rare fois, un animateur a centré les questions sur la pratique professionnelle de la zoothérapie, ses fondements scientifiques et les compétences requises pour la réalisation des interventions. Une entrevue en profondeur que l'on peut toujours écouter sur le site de Radio-Canada : <http://bit.ly/9k5gTD>

On fait appel à l'expertise de Zoothérapie Québec pour des conférences...

Congrès d'information sur les médecines alternatives et complémentaire 6e édition (CIMAC) à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke le 6 février dernier.

La conférence donnée par Annie Bernatchez à des étudiants de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke (ergothérapie, physiothérapie, sciences infirmières et médecine) portait tout spécialement sur la pratique de la zoothérapie auprès d'une clientèle ayant des problèmes de santé mentale. Elle s'inscrivait à l'intérieur d'un congrès qui désire offrir l'opportunité d'une plate-forme d'informations réunissant praticiens, enseignants et élèves des principales professions de santé québécoises, afin de renseigner ceux-ci sur la pratique des médecines alternatives au Québec. Pour plus de renseignement sur le CIMAC : <http://bit.ly/9H7jiu>

Symposium de thérapie assistée par l'animal à l'Hôpital Rivière-des-Prairies le 28 avril dernier



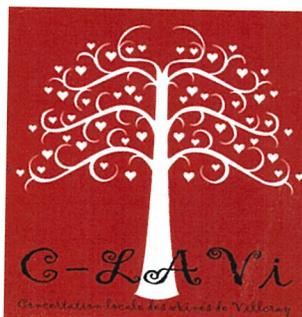
Annie et Dominique Brunet y présenteront le compte-rendu du projet de zoothérapie réalisé à l'hiver 2009 au CH Laurendeau dans le but de réduire l'exclusion sociale des résidents atteints de la

maladie d'Alzheimer. Ce projet, qui s'est mérité une mention de la Société Alzheimer de Montréal, a fait la démonstration que l'animal peut agir comme facilitateur social et contribuer à une atmosphère amicale et détendue favorable aux échanges, à l'expression des émotions et à la recherche de solutions. Des résultats forts intéressants qui méritent d'être diffusés.

Colloque de l'association Québécoise des infirmières et infirmiers en gérontologie (AQIG)

Le 28 avril dernier se tenait le colloque interdisciplinaire de l'association Québécoise des infirmières et infirmiers en gérontologie. Brigitte de Margerie et Lucie Bigras, toutes deux intervenantes à Zooq, sont allées y représenter l'organisme et expliquer notre offre de service aux aînés hébergés. Une occasion pour nous de faire valoir l'importance de la collaboration que nous avons construite avec les infirmières/infirmiers durant toutes ces années et qui favorise la réussite de nos programmes de zoothérapie.

Zoothérapie Québec et la C-LAVI



Depuis l'automne dernier Zoothérapie Québec s'implique une fois de plus dans la communauté de Villeray en participant à la *Concertation locale des aînés de Villeray* (un regroupement d'organismes communautaires, de partenaires politique et du réseau de la santé s'intéressant aux conditions de vie des aînés

du quartier de Villeray). Préoccupée de prévention, de sécurité, de santé, de bien-être et des services offerts aux aînés, la concertation entreprendra prochainement une consultation auprès des aînés afin de faire valoir leurs besoins dans le cadre du programme de la ville de Montréal, « Ville amie des aînés ».

Formation en zoothérapie

Faites-nous parvenir sans tarder votre inscription pour la prochaine session de formation qui aura lieu du 10 au 18 juillet 2010. - Seulement quelques places sont encore disponibles. Pour plus de détails veuillez consulter le lien suivant sur le site de Zoothérapie Québec : <http://bit.ly/bKXNag>

5 Vu, lu, entendu...

En France, de la zoothérapie en prison...

Un atelier de zoothérapie a été mis en place pour les détenus de la prison de l'Elsau, près de Strasbourg. Il s'agit d'une première en France en milieu carcéral. Un an et demi après, les animaux sont victimes de leur succès. De nombreux détenus désirant bénéficier de cette médiation animalière sont inscrits sur une liste d'attente.

Des animaux sont présents en permanence dans un endroit dédié à l'intérieur de la maison d'arrêt, et chaque détenu s'occupe de l'un d'entre eux.

Tous les animaux sont importants dans la vie des détenus, des naissances jusqu'aux décès. Le fait de s'en occuper les responsabilise, car ils doivent penser à nourrir et veiller au bien-être des animaux.

L'introduction d'un animal dans ce milieu difficile permet de calmer certaines situations problématiques, de favoriser la socialisation des détenus et d'introduire des activités de détente, rassurantes et destressantes.

Pour combattre le stress en période d'examens universitaires? La zoothérapie!

L'Université du Wisconsin-Madison veut que les étudiants stressés par leurs examens de fin d'année... abandonnent les livres pendant quelques instants au profit des animaux de compagnie!

Le service de santé de cette université américaine offre à chaque année des séances de zoothérapie afin d'aider les étudiants à faire face à la pression des examens finaux. Les intervenants en zoothérapie (et leurs collègues animaux!) sont disponibles et à l'écoute des problèmes des étudiants. On retrouve des programmes semblables aux campus de San Diego et de Merced de l'Université de la Californie, et à l'université de Scranton, en Pennsylvanie. D'ailleurs, le Journal of American College Health affirmait dans une étude publiée en avril 2009, qu'un programme de zoothérapie offert aux étudiants peut pourvoir temporairement à l'absence de systèmes de soutien, et être un catalyseur pour l'établissement de nouvelles relations sociales.

À quand de tels programmes dans les universités québécoises?

Introduction d'un chien dans un secteur hospitalier spécialisé en gériatrie

C'est là le titre de la thèse de doctorat déposée l'an dernier par Eve Fradin de l'École Vétérinaire de Toulouse. En voici le résumé : « Les structures hospitalières spécialisées en gériatrie accueillent des patients souvent dépendants, demandant des soins quotidiens. Les Activités Associant l'Animal, notamment le chien, apportent des bénéfices aux résidents et au personnel soignant des Unités de Soins Longue Durée (USLD). L'introduction d'un chien, dans

ces établissements, requiert une démarche rigoureuse. L'USLD de Gimont, dans le Gers, a adopté une chienne en septembre 2006. Une évaluation des résidents et du personnel soignant, réalisée avant et après l'arrivée de l'animal à partir de questionnaires, a montré une amélioration de la qualité de vie et de l'ambiance, ainsi qu'un sentiment de charge de travail moins important pour les soignants. L'évaluation des interventions réalisées auprès des patients aux capacités cognitives altérées, au moyen de photographies d'animaux, s'est avérée plus difficile. » Il est possible de télécharger la thèse dans son intégralité à cette adresse : <http://bit.ly/aB2VLQ>

Tous ensemble pour sauver le programme de zoothérapie à l'hôpital de Broughton!

Une partie de la population de Morganton, en Caroline du Nord, se mobilise depuis quelque temps afin de sauver le programme de zoothérapie à l'hôpital de Broughton. Dès les années 1800, des animaux vivaient sur le terrain de l'hôpital. Depuis quelques années, les patients pouvaient bénéficier d'un solide programme de zoothérapie... qui se voit aujourd'hui (presque) aboli en raison de problèmes financiers. Cette annonce a mobilisé une partie de la population qui veut sauver ce programme. Un groupe a même été créé sur Facebook afin de suivre la situation et, qui sait, faire pression sur la direction de l'hôpital...

Vu : une étonnante galerie de portrait canin.

Vous aimez les chiens? Vous aimez la photographie? Vous aimez les portraits? Vous passez par Paris d'ici le 26 septembre prochain? Alors faites un saut au Musée de la Chasse et de la nature pour voir l'exposition *Leur chien* du photographe Antoine Schneck. Il constitue une sorte de panorama de la France contemporaine avec sa galerie de portraits canins : ses soixante chiens (mais il y a quand même un chat!) appartiennent à des personnalités du monde de la politique, de la culture, de l'information ou des affaires qui ont accepté de laisser poser leur animal de compagnie. Au lieu de représenter tout le corps du chien comme on le fait habituellement, Antoine Schneck se concentre sur sa tête et son regard. S'il choisit d'appliquer un mode de représentation traditionnellement réservé aux portraits des humains, c'est pour mieux exprimer la « psychologie » de l'animal. Cette galerie de chiens d'illustres se prête toutefois à un jeu sans danger, puisque le visiteur peut à sa guise, ramener le chien à son maître. C'est-à-dire, tenter d'identifier le compagnon du modèle canin...

Pour voir quelques photos de l'exposition : <http://bit.ly/bHPdrU>

